

Marionnettiste et interprète formé à l'École supérieure nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, **Renaud Herbin** met en scène de nombreuses pièces souvent inspirées d'œuvres dramatiques, poétiques ou littéraires tout en y mêlant des expériences formelles jouant des esthétiques visuelles et esthétiques sonores. Directeur du TJP Centre Dramatique National Strasbourg – Grand Est, il y développe un langage artistique singulier, décroissant les pratiques traditionnelles de la marionnette en choisissant de les réactualiser et de les mettre au service d'une écriture artistique contemporaine. Son spectacle Milieu interrogeait déjà la notion de castelet ainsi que la technique d'une marionnette à long fils (ici dix-huit fils pour la mouvoir), jouant ainsi sur les échelles et la gravité d'un corps inerte auquel il donnait vie en le manipulant de surplomb. En parallèle de ses créations scéniques et ses mises en scène, Renaud Herbin contribue à la promotion et à la reconnaissance de la diversité des pratiques du théâtre de formes et d'objets à travers différents événements, articles et contributions aux côtés d'artistes et chercheurs qui questionnent l'évolution de la réception de cet art ainsi que la relation corps/objet. En associant manipulation traditionnelle et écriture contemporaine, avec Open the Owl Renaud Herbin nous invite à une fable poétique où il se joue du terme même d'illusion en mettant en scène l'histoire d'un homme faisant illusion pour mieux réussir !

Prochainement au T4S

JEUDI 15 NOVEMBRE À 19H30 & 20H15

DAL VIVO ! + SOLACE \ MARIONNETTES - DÈS 12 ANS
FLOP + Uta Gebert

JEUDI 22 NOVEMBRE À 20H15

MEET FRED \ MARIONNETTES
Hijinx – Blind Summit
Spectacle en anglais, surtitré en français

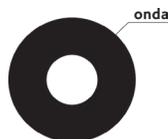
DIMANCHE 25 NOVEMBRE À 14H30 OU 17H

LA GRENOUILLE AU FOND DU PUIS CROIT QUE LE CIEL EST ROND \ MARIONNETTES - DÈS 6 ANS
Charlot Lemoine/Tania Castaing/Cie Vélo Théâtre

Production : Lutkovno gledališče Ljubljana

Avec le soutien de l'Onda – Office national de diffusion artistique

Coproduction : TJP Centre Dramatique National Strasbourg – Grand Est



ville de **gradignan**



Open the owl Ouvrir le hibou

RENAUD HERBIN - THÉÂTRE DE
MARIONNETTES DE LJUBJANA

Conversation avec Renaud Herbin

JEREMY TRISTAN GADRAS : Vous êtes marionnettiste, interprète et également le directeur du TJP, Centre dramatique national de Strasbourg – Grand Est. Cette création fait suite à une commande passée par le Théâtre de Ljubljana, en Slovénie, pour leurs 70 ans. Vous y avez découvert une riche collection de marionnettes anciennes confectionnées par le marionnettiste Milan Klemenci. Pourriez-vous nous présenter ces petites marionnettes, ainsi que ce qui vous fascine chez elles ?

RENAUD HERBIN : Je suis touché par l'histoire des arts de la marionnette. Je me définis comme marionnettiste contemporain, mais je reste convaincu que l'on ne naît jamais de nulle part. Quand le Théâtre de Ljubljana m'a invité à réaliser une mise en scène pour leur ensemble, j'ai souhaité consulter leur fonds de marionnettes traditionnelles. C'était comme traverser l'histoire de la marionnette du XX^{ème} siècle. Je ne savais pas encore ce que j'allais en faire, mais je sentais qu'il fallait absolument en montrer quelque chose, prendre position face à cette histoire. J'ai été tout de suite saisi par les premières marionnettes créées par le fondateur du théâtre, dans les années 30. Je suis tombé amoureux de ces objets, si petits et si détaillés. Elles sont très lourdes, car fabriquées en plomb, leurs costumes sont dignes des marionnettes de Salzbourg, et la finesse de leur sculpture semble patinée par le temps. Le théâtre acceptait de m'en faire des copies afin que je puisse les utiliser. Plus tard, je comprenais que j'avais choisi une sorte de trésor national slovène et que ces marionnettes étaient très précieuses, tant pour les spécialistes que pour le public du théâtre. J'endossais alors une grande responsabilité !

Open the Owl, que l'on traduit par Ouvrir le Hibou, est tirée d'un conte slovène que vous avez adapté et poursuivi en demandant à la romancière Célia Houdart d'en écrire une suite. Pourriez-vous nous présenter cette collaboration ? Qu'est-ce qui vous a marqué dans ce conte pour en extraire un subtil mélange entre théâtre traditionnel et théâtre contemporain ?

En choisissant ces marionnettes, je me suis de fait intéressé à leur histoire, au récit duquel elles étaient issues. Je me suis procuré le texte original que Klemencic avait adapté. Il s'agissait du *Château du hibou* de Franz Pocci, écrit au milieu du XIX^{ème} siècle : une histoire d'imposture et de fabrication de l'illusion. J'avais rencontré Célia Houdart lors d'une commande du Festival d'Avignon en 2016. Nous avions créé *La vie des formes* dans le cadre des « Sujets à vif ». Nous avions très envie de poursuivre notre collaboration. J'ai alors confié le texte de Pocci à Célia qui en a écrit une nouvelle version. Mon travail a été de mettre en scène le passage d'un texte à l'autre. Pocci s'attachait davantage au point de vue du personnage de Kasperl, Célia le complète par celui du chevalier transformé en hibou. Son écriture nous rapproche des sensations très physiques de l'épreuve de cette métamorphose.

L'utilisation d'un castelet fermé et frontal a ses propres codes dramaturgiques et permet de donner un cadre favorable pour l'adhésion du spectateur à une certaine illusion acceptée par tous. N'y a-t-il pas une prise de risque à ouvrir ce castelet ? À montrer les coulisses de la fabrication de l'illusion ? En filmant le jeu des manipulateurs en plein exercice de manipulation ?

L'intrigue même du *Château du hibou* est basée sur la fabrique des illusions. Jusqu'au point de bascule du récit où l'illusion se brise. Cela m'est paru tout autant évident de parler de la réalité de la représentation théâtrale. Je m'amusais de ces décors peints, ces marionnettes figuratives qui représentent si imparfaitement l'humain, ces hors-champs du castelet que l'on cherchait à l'époque à dissimuler. Je trouvais que le véritable récit devait se situer dans l'écart entre le résultat de ce qui est donné à voir et les efforts mis en jeu pour créer les conditions de cette représentation. De l'apparente simplicité d'une réalité frontale, les points de vue se démultiplient, le castelet s'ouvre littéralement, les échelles se télescopent, le public est invité à prendre lui-même position dans l'histoire.

En parallèle à vos différents projets marionnettiques et scéniques, vous avez développé toute une recherche autour d'un concept bien particulier. D'ailleurs, une revue que vous avez imaginée au sein du TJP de Strasbourg porte justement en titre ce concept intéressant : Corps-Objet-Image. Pourriez-vous nous en dire quelques mots ?

Le théâtre que je dirige à Strasbourg est un centre dramatique national, un lieu de fabrique et de recherche qui vise à décloisonner les arts de la marionnette contemporaine, les pratiques qui utilisent l'objet, la matière ou la marionnette. Il s'agit de les mettre au contact et en interaction avec le champ chorégraphique – du corps et du mouvement – et celui des arts visuels, de l'image. Ce qu'explorent les marionnettistes et tous les artistes qui fondent leur travail sur la relation à la matière, c'est leur capacité à se décentrer. Ils ne sont jamais seuls. Ils sont pris dans un tissu d'interactions sensibles avec les matières du plateau. Ils ouvrent la voie à une autre façon d'envisager la scène du théâtre, dans le partage de la présence. Les artistes que l'on retrouve au TJP, regroupés au sein de la plateforme Corps-Objet-Image, mettent en jeu les forces qui animent le monde. Ils stimulent notre faculté à imaginer. Ils cultivent le flou et l'indéterminé, face à la diversité des présences humaines ou non humaines. Ils jouent avec une matière aux états changeants. Ces artistes nous aident à ré-animer le monde : réhabiliter une vision animiste du monde, où le sacré et le magique contribuent à la construction symbolique d'un humain qui n'est plus au centre.

Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, novembre 2018.

Conception
Renaud Herbin
Texte
Franz von Pocci
Célia Houdart
Avec
Maja Kunšič
Iztok Luzar
Dramaturgie
Mateja Bizjak Petit
Scénographie
Mathias Baudry
Lumière
Fanny Bruschi
Son
Morgan Daguene
Conseil artistique
Nino Laisné
Régie plateau & son
Luka Bernetic
Régie lumière
Niko Štabuc
Régie générale
Thomas Fehr
Luka Mošič
Construction marionnettes
Iztok Bobic
Polona Cerne
Zala Kalan
Zoran Srdic
Marjetka Valjavec
Sandra Birjukov
Spela Ulaga
Olga Milic
Tereza Andrušková
Construction espace
Christian Rachner
Pierre Chaumont
